



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 28 AVRIL 4 MAI 2018

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 4 mai 2018 | 7°c

Accueil › Actualités › Les premières ébauches du plan de répartition sont prêtes

2 MAI 2018

NOUVELLE ÉCOLE À MONT-SAINT-HILAIRE

Les premières ébauches du plan de répartition sont prêtes

Par: Denis Bélanger



Un aperçu de la nouvelle école.

Les parents de Mont-Saint-Hilaire sauront le 27 juin si leur enfant fréquentera ou non la nouvelle école du quartier de la gare. La **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** a lancé le processus consultatif pour son plan de répartition des élèves du secteur Mont-Saint-Hilaire—Otterburn Park.

La CSP a réalisé quatre scénarios de plan de répartition. Les parents peuvent les consulter sur le site internet de la CSP; les parents ont jusqu'au 8 mai pour faire parvenir leurs commentaires au conseil d'établissement ou à la direction de l'une des trois écoles de Mont-Saint-Hilaire et celle d'Otterburn Park. Pour tous les scénarios, il est prévu que la nouvelle école accueille environ 310 élèves à la rentrée scolaire 2019-2020.

Ces commentaires permettront d'élaborer des hypothèses de plan de répartition des élèves entre les écoles primaires, qui seront ensuite soumises à la consultation officielle. Les conseils d'établissement et les parents seront alors invités à donner leur avis. Cette étape du processus consultatif se déroulera du 18 mai au 8 juin. Une décision sera prise le 26 juin et communiquée à la population le lendemain.

Le plan de répartition entraînera des changements d'écoles pour des élèves. Les parents d'un élève transféré dans une autre école pourront demander le maintien de leur enfant dans l'institution d'enseignement actuelle. L'élève bénéficiera du transport scolaire gratuitement seulement pour la première année. La CSP envisage aussi la possibilité pour la première année seulement d'ouvrir un groupe supplémentaire de 6e année si le besoin se fait sentir.

De plus, l'élève ayant déjà fréquenté deux écoles au cours de son primaire (excluant l'éducation préscolaire) en raison d'un transfert pour cause de surplus ne pourra être obligé de changer d'école de nouveau en raison du nouveau plan de répartition.

Les parents voient les plans

Plus de 200 personnes ont eu un aperçu la semaine dernière des plans de la nouvelle école lors d'une soirée d'information organisé conjointement par la CSP et Mont-Saint-Hilaire.

L'école aura pignon sur la rue Forbin-Janson et sera constituée en trois «grappes» regroupant chacune quatre classes, des locaux de services attitrés et un espace pédagogique extérieur qui permettra d'enseigner ou de dîner au grand air. Chaque grappe deviendra ainsi une maisonnée avec son propre choix de couleurs offrant une identité propre à chaque cycle.

La CSP fait les démarches nécessaires afin d'être admissible à une bonification de 15 % du budget de construction pour mettre en œuvre de solutions architecturales ou d'ingénierie qui permettront de soutenir la réussite éducative et le développement durable. Un atelier de travail sera organisé par la Ville le 17 mai pour le parc de l'école.

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)

18

**Denis Bélanger**dbelanger@oeilregional.com[Consulter tous les articles de Denis Bélanger](#)

Nouvelle école à Mont-Saint-Hilaire

Les premières ébauches du plan de répartition sont prêtes

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

Les parents de Mont-Saint-Hilaire sauront le 27 juin si leur enfant fréquentera ou non la nouvelle école du quartier de la gare. La **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** a lancé le processus consultatif pour son plan de répartition des élèves du secteur Mont-Saint-Hilaire—Otterburn Park.

La CSP a réalisé quatre scénarios de plan de répartition. Les parents peuvent les consulter sur le site internet de la CSP; les parents ont jusqu'au 8 mai pour faire parvenir leurs commentaires au conseil d'établissement ou à la direction de l'une des trois écoles de Mont-Saint-Hilaire et celle d'Otterburn Park. Pour tous les scénarios, il est prévu que la nouvelle école accueille environ 310 élèves à la rentrée scolaire 2019-2020.

Ces commentaires permettront d'élaborer des hypothèses de plan de répartition des élèves entre les écoles primaires, qui seront ensuite soumises à la consultation officielle. Les conseils d'établissement et les parents seront alors invités à donner leur avis.

Cette étape du processus consultatif se déroulera du 18 mai au 8 juin. Une décision sera prise le 26 juin et communiquée à la population le lendemain.

Le plan de répartition entraînera des changements d'écoles pour des élèves. Les parents d'un élève transféré dans une autre école pourront demander le maintien de leur enfant dans l'institution d'enseigne-

ment actuelle. L'élève bénéficiera du transport scolaire gratuitement seulement pour la première année. La CSP envisage aussi la possibilité pour la première année seulement d'ouvrir un groupe supplémentaire de 6^e année si le besoin se fait sentir.

De plus, l'élève ayant déjà fréquenté deux écoles au cours de son primaire (excluant l'éducation préscolaire) en raison d'un

transfert pour cause de surplus ne pourra être obligé de changer d'école de nouveau en raison du nouveau plan de répartition.

Les parents voient les plans

Plus de 200 personnes ont eu un aperçu la semaine dernière des plans de la nouvelle école lors d'une soirée d'information organisé conjointement par la CSP et Mont-Saint-Hilaire.

L'école aura pignon sur la rue Forbin-Janson et sera constituée en trois «grappes» regroupant chacune quatre classes, des locaux de services attitrés et un espace pédagogique extérieur qui permettra d'enseigner ou de dîner au grand air. Chaque grappe deviendra ainsi une maisonnette avec son propre choix de couleurs offrant une identité propre à chaque cycle.

La CSP fait les démarches nécessaires afin d'être admissible à une bonification de 15 % du budget de construction pour mettre en œuvre de solutions architecturales ou d'ingénierie qui permettront de soutenir la réussite éducative et le développement durable.

Un atelier de travail sera organisé par la Ville le 17 mai pour le parc de l'école. ■



Les travaux débuteront en octobre prochain et l'école ouvrira ses portes pour l'année scolaire 2019-2020. Plan: Gracieuseté

L'œil

Le journal de la Vallée du Richelieu

RÉGIONAL

Violence dans nos écoles

Un enseignant sur deux se dit victime ou témoin de violence

P.3

113163

Salle à manger, comptoir ou livraison. Salle de réception disponible.

La Meilleure Pizza sur la Rive-Sud suite à la réalisation d'un sondage populaire !!!

SAINT-BASILE-LE-GRAND 3624, boul. St-Willard-Laurier 450.653.7373

SAINT-LAMBERT 1300, rue Victoria 450.672.8000



Le festival Chants de Vieilles dévoile sa programmation

P.20

42 nouveaux médecins depuis un an
La région peine toutefois à attirer des gériatres

P.4

135994

Méga Vente

4 JOURS SEULEMENT
Nous payons les 2 taxes.*

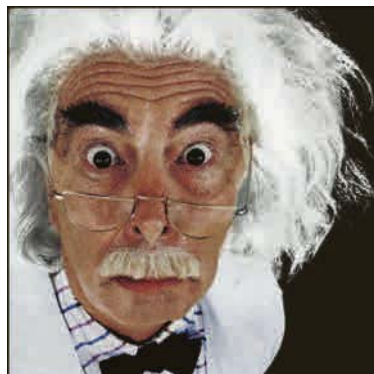
PISCINE BELLE ET AILE



*Voir conditions p.15



L'IMMOBILIER
ET SES COURTIERS

PAGES 21 À 26



ASSURANCES  ET 

Mon courtier savant

Chapdelaine
assurances
et services financiers inc.

220, rue Brébeuf, Beloeil
450 464 2112

Obtenez
une soumission auto en ligne :
chapdelaine.qc.ca

Le syndicat lance une campagne de sensibilisation

Les profs dénoncent la violence

Karine Guillet | L'Oeil Régional

Plus de la moitié des enseignants et du personnel de soutien de la Rive-Sud affirme avoir été victime ou témoin de violence physique, selon un sondage réalisé par la firme Léger par le syndicat de Champlain. Le syndicat tire la sonnette d'alarme.

«Une élève m'a fait des menaces de mort: "Je vais te poignarder." Elle s'est avancée vers moi avec des ciseaux à la main et elle a tenté de m'atteindre. Elle a couru après moi dans le corridor pour me blesser», peut-on lire dans un des témoignages recueillis et publiés par le Syndicat de Champlain, qui représente les enseignants et le personnel de soutien des commissions scolaires des Patriotes (CSP), Marie-Victorin et Vallée-des-Tisserands.

«Des élèves de 5^e secondaire ont publié, à mon insu, une vidéo sur YouTube comportant des propos portant atteinte à ma réputation et à mon intégrité. Il comporte aussi des menaces: "Je vais le faire disparaître", "Je suis prêt à le tirer.»

— Extrait d'une déclaration d'accident reçue au Syndicat de Champlain

Ces témoignages proviennent de l'une des 1048 déclarations d'accidents et d'incidents au travail reçues au cours des deux dernières années. Le syndicat est d'avis que ce n'est qu'une petite partie du problème alors que, pour la même période, plus de la moitié (51 %) des répondants du sondage ont affirmé avoir été témoins ou victimes de violence physique. La violence verbale est encore plus répandue, alors que 71 % des



Le président du Syndicat de Champlain, Éric Gingras. Photo: Gracieuseté

répondants indiquent avoir vécu ou été témoins de violence verbale durant cette même période. Le sondage ne fait pas de distinction entre les victimes et les témoins.

Pu capable

Pour dénoncer la situation, le syndicat a lancé la semaine dernière la campagne *Pu capable*, au cours de laquelle elle a publié, avec des témoignages de cas vécus par ses membres, les résultats d'un sondage mené sur un échantillon de 500 répondants, tirés de la liste de 10 000 membres du Syndicat, dans la semaine du 5 au 9 avril. Le syndicat a toutefois refusé de fournir une copie du sondage à *L'Oeil Régional*, mais a fourni des statistiques détaillées.

Le président du Syndicat de Champlain, Éric Gingras, n'était pas surpris des résultats du sondage. Le sondage fait partie d'une volonté syndicale de se pencher davantage sur la santé et sécurité au travail. «De par nos collègues qui répondent au téléphone, nos vice-présidents qui sont souvent sur le terrain, on a été dans les dernières années beaucoup plus interpellés par toute cette violence, cette intimidation, ces problèmes de climat dans les milieux», dit-il.

Relations tendues

Un peu plus de la moitié des répondants (55 %) a également indiqué avoir été victime

ou témoin d'intimidation durant les deux dernières années. Parmi ces cas, 30 % ont signalé que ces cas provenaient d'un supérieur et 20 % n'ont pas dénoncé la situation. Toutefois, 36 % de ceux qui l'ont dénoncé estiment que cela n'a pas été utile.

Le sondage dresse également un portrait peu flatteur des directions d'écoles, particulièrement du côté des enseignants, alors que 37 % des enseignants sondés estiment que la direction ne prend pas les moyens nécessaires pour prévenir la violence physique et psychologique et que 28 % estiment qu'elle ne prend pas non plus les moyens pour prévenir l'intimidation. Enseignants et personnel de soutien confondus, 35 % estiment que la direction d'établissement n'est pas disponible pour lui permettre d'accomplir correctement ses tâches.

La vidéo de la campagne, dans laquelle on peut voir des employés exprimer «Pu capable» à tour de rôle, est rapidement devenue virale. Plusieurs autres syndicats enseignants ont d'ailleurs appuyé le Syndicat de Champlain dans sa démarche, un appui qui témoigne que la situation est semblable ailleurs, croit M. Gingras. Il y a quelques semaines, le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie avait d'ailleurs lui aussi dénoncé la violence dans les écoles, alors

que selon un sondage auprès de ses membres, 45 % des répondants rapportaient avoir été victimes de violence.

Rencontre

Le syndicat rencontrera les ressources humaines des trois commissions scolaires pour lui faire part de l'état de situation. M. Gingras indique que le syndicat ne souhaitait pas blâmer l'employeur, mais voulait cerner le problème. «On pense qu'ils ont une responsabilité; maintenant, il faut être en mesure de trouver des solutions et on pense être capable de le faire. Quand on met en branle des protocoles et des codes de vie, il faut les respecter premièrement, faire état à la population, aux parents, que ce sera tolérance zéro et ne pas prendre [la violence] comme des gestes isolés.»

La porte-parole de la Commission scolaire des Patriotes, Maryse St-Arnaud, a fait savoir que la CSP ne commenterait pas la sortie du syndicat pour le moment, puisqu'elle n'avait pas encore eu accès aux résultats détaillés du sondage. ■

sommaire

Actualité	3
Opinion	8
Immobilier	21
Communautaire	26
Culture	27
En voiture	29
Toujours Déro	30
Jeux	31
Petites annonces	32
Horoscope	34
Cartes professionnelles	35
Carrière et professions	36
Avis légaux	39
Nécrologie	40
Sports	41

Violence verbale

VINCENT

Guilbault

vguilbault@oeilregional.com



De mémoire, je n'ai été témoin qu'une seule fois de la violence d'un élève envers un prof. Une violence verbale, avec une légère bousculade, qu'on sentait sur le point d'exploser en avalanche de coups.

Je me souviens du prof, plus menu et chétif que le grand tata d'ado qui s'en prenait à lui. Je dis «tata», mais c'était plus un connard. Un individu que j'ai détesté à l'époque et que je déteste encore en ce moment juste en écrivant ces mots. Mais l'empoignade s'était bien terminée.

Mais de la violence physique, envers un enseignant, je n'ai jamais vu ça. On pourrait discuter de la sémantique du mot bousculade, mais acceptons pour le bien de la conversation que l'altercation était plus intense que violente.

C'est un peu pour ça que les résultats du sondage dévoilé la semaine dernière par le Syndicat de Champlain me chicotaient un peu. Loin de moi l'idée de vouloir remettre en doute les résultats du sondage ou certaines déclarations des enseignants de nos écoles, dont celles de la Commission scolaire des Patriotes. Selon le sondage, plus de la moitié des enseignants ont été victimes ou témoins d'un acte de violence.

Mais ça me dérange un peu que l'on fusionne dans une seule question du sondage le fait d'être une victime et d'être un témoin d'un acte de violence. Oui, il faut dénoncer les actes de violence, comme le mentionne le président du syndicat Éric Gingras, mais il faut toutefois distinguer les deux situations. Pour un même épisode de violence, tu peux avoir une victime et plusieurs témoins. En ne séparant pas les deux éléments dans deux questions distinctes dans le sondage, on gonfle la réalité de la violence physique, selon moi. Ça n'enlève rien au fait qu'il y en a trop, et mon intervention ne vise pas à banaliser le phénomène, au contraire. Mais, j'ai l'impression que le portrait n'est pas... juste.

J'ai sondé mes nombreux amis enseignants qui travaillent pour une autre commission scolaire. Ça n'a rien de scientifique, mais ils ont tous sourcillé devant la question de la violence physique. Oui, peut-être une fois, dit l'un d'eux. Un autre avoue avoir été brassé dans sa classe d'adaptation scolaire en voulant séparer une bagarre. Mais c'est pas mal tout.

Le pire, c'est la violence verbale. Là, leur expérience rejoint celle du sondage. «Pour la violence physique, un enseignant sur deux, c'est pas mal exagéré, dit l'un d'eux. Envers un enseignant, c'est plutôt rare et généralement les interventions sont assez rapides et efficaces. Par contre, pour la violence verbale, c'est tellement rendu banalisé que certains jeunes envoient chier des profs ou des intervenants sans conséquence parce que ce n'est «pas si grave que ça» selon la direction.»

Un autre ajoute: «La violence verbale est régulièrement banalisée. Il y a peu de conséquences imposées à la suite des impolitesses des jeunes.»

Voilà, je n'ai pas grand-chose d'autre à ajouter à ce que ma collègue rapporte dans son papier en page 3. Me demande vraiment où ces jeunes ont appris à banaliser toute cette violence dans les paroles. Bon, je commence quand même mon texte en traitant un gars de connard... ■



Transport scolaire

Nouveau contrat de travail

Les travailleurs d'Autobus Bruno-E Grisé Transport ont conclu un nouveau contrat de travail avec leur employeur, mettant fin aux débrayages.

un texte de Marianne Julien
mjulien@versants.com

Après une assemblée avec tous les membres qui se tenait la semaine dernière, Mario Dolan, président du syndicat local, a annoncé aux Versants que l'offre de l'employeur a été acceptée par une majorité des salariés, soit 66 %.

**« On est contents que ça soit terminé, autant pour les travailleurs que pour les élèves et les parents touchés par les débrayages. »
- Mario Dolan**

La nouvelle convention collective propose des augmentations salariales de 8,5 % sur cinq ans. Rappelons que la première offre de



La grève est terminée pour les employés d'Autobus Bruno-E Transport à Saint-Bruno. (Photo : archives)

l'employeur était d'environ 4,8 % d'augmentation sur cinq ans, soit moins de 1 % par an.

Mario Dolan se dit satisfait du dénouement. « On est contents que ça soit terminé, autant pour les travailleurs que pour les élèves et les

parents touchés par les débrayages », a-t-il déclaré.

RAPPEL

Les employés d'Autobus Bruno-E Grisé Transport ont fait la grève le 17 avril, ce qui a

touché environ 2800 élèves.

Les chauffeurs prévoyaient entrer en grève le 23 et le 24 avril si les nouvelles offres de l'employeur, présentées la semaine dernière, n'étaient pas satisfaisantes.

Comme les autres transporteurs scolaires, le cœur des négociations concernait les salaires. Au moment de la dernière assemblée générale, l'accord de principe a été présenté aux 32 membres, puis accepté.

Le 22 avril, la grève prévue chez les employés de la société Autobus Rive-Sud qui devait s'amorcer pour une durée indéterminée à partir du lundi 23 avril était elle aussi annulée. Le transport scolaire s'est donc déroulé comme à l'habitude depuis.

Ainsi, il n'y a plus de menace de grève pour les élèves de la Commission scolaire des Patriotes.

Question aux lecteurs :

Comment vous êtes-vous débrouillé durant la journée de grève?

REDACTION@VERSANTS.COM

Exposition à la galerie du Manoir Saint-Bruno

Jade Picard et ses élèves exposent

L'artiste peintre Jade Picard exposera au Manoir Saint-Bruno au cours de la fin de semaine des 5 et 6 mai, de 10 à 15 h. Sauf que cette fois, la Montarvilleoise ne sera pas seule.

Comme elle le fait depuis un certain temps déjà, Jade Picard présentera une exposition à la galerie du Manoir Saint-Bruno. « Depuis quelques années, j'ai le bonheur d'être invitée par la direction du Manoir Saint-Bruno à exposer mes œuvres en solo », explique-t-elle.

Cette année, cependant, l'artiste peintre a décidé de partager sa joie en conviant ses élèves adultes de cours de peinture à exposer à ses côtés.

En effet, en plus d'enseigner à la maternelle à l'École primaire Mgr-Gilles-Gervais, Mme Picard offre des cours de peinture aux petits et grands.

Des élèves adultes l'accompagneront au Manoir. « Sept d'entre eux ont répondu à l'appel, soutient Mme Picard. Ils ont tous du talent et sont fébriles à l'idée de dévoiler leur travail; pour la plupart, pour une première fois. »

On pourra admirer le travail des Line Cadieux, Sylvie Cloutier, Chantale Dagenais, Micheline Faccone, Geneviève Falardeau, Lucie Lemire et Martin Mondor.

ACCUEILLIR LES INVITÉS ET ÉCHANGER AVEC EUX

Jade Picard l'admet : de toutes les expositions auxquelles elle participe, le Circuit des arts de Saint-Bruno-de-Montarville figure parmi ses préférées. Pour une raison fort simple : « J'aime accueillir mes invités et échanger avec eux! »

**« Sept d'entre eux ont répondu à l'appel. Ils ont tous du talent et sont fébriles à l'idée de dévoiler leur travail; pour la plupart, pour une première fois. »
- Jade Picard**



Martin Mondor, Line Cadieux et Sylvie Cloutier seront aussi de l'événement culturel au Manoir. (Photo : courtoisie)



Les artistes peintres Jade Picard, Lucie Lemire, Micheline Faccone, Geneviève Falardeau et Chantal Dagenais exposent au Manoir Saint-Bruno. (Photo : courtoisie)

Il est connu que la ville de Saint-Bruno-de-Montarville foisonne d'artistes visuels. Le Circuit des arts, organisé chaque automne par l'Association des artistes peintres affiliés de la Rive-Sud (AAPARS), en témoigne : il accueille des milliers de visiteurs, tant de la municipalité que de l'extérieur.

« Ce bonheur d'accueillir les gens que je ressens lors de l'exposition au Manoir s'apparente à celui du Circuit. C'est ce qui me rend si enthousiaste à propos de cet événement! » de lancer la Montarvilleoise.

Les huit artistes peintres attendent le public en grand nombre cette fin de semaine à la galerie du Manoir, situé au 1540, rue Montarville. (FR)

Question aux lecteurs :



Vous arrive-t-il d'acquiescer des œuvres de nos artistes locaux?

REDACTION@VERSANTS.COM

Championnat régional de volleyball

Des médailles pour des écoles de la région

Le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) dévoilait récemment les résultats du Championnat régional de volleyball féminin D3, disputé au cours des dernières fins de semaine. Parmi les établissements qui se sont illustrés, notons l'École d'éducation internationale de McMasterville et l'École secondaire du Grand-Coteau, à Sainte-Julie.

Au sein des équipes médaillées lors du Championnat régional de volleyball féminin D3, la formation de l'École d'éducation internationale de McMasterville a obtenu sa place au sommet du podium dans la catégorie benjamin féminin D3.

En finale, les filles ont eu le dessus sur le club représentant l'École secondaire du Grand-Coteau, à Sainte-Julie. L'équipe s'est emparée de la médaille d'argent. La formation du Collège Mont-Sacré-Coeur, à Granby, complète le classement du top 3 dans cette catégorie.

Par ailleurs, l'École secondaire Joséphine-Dandurand a remporté deux podiums en volleyball D3. L'établissement d'enseignement de Saint-Jean-sur-Richelieu a gagné la médaille d'or en juvénile féminin et la médaille d'argent en cadet féminin.

À PROPOS DU RSEQ MONTRÉGIE

Le RSEQ Montérégie (Réseau du sport étudiant du Québec) est un organisme sans but lucratif qui regroupe l'ensemble des établissements d'enseignement affiliés de la région Montérégie. Le RSEQ est un chef de file dans la promotion et le développement du sport et de l'activité physique en milieu étudiant – de l'initiation jusqu'au sport de haut niveau – et favorise ainsi l'éducation, la réussite scolaire et la santé des jeunes en Montérégie. Engagée dans la promotion du sport à l'école auprès des 338 écoles primaires et 78 écoles secondaires, l'instance régionale encourage les établissements à mettre en place une offre de services sportifs parmi ses 22 disciplines. Elle coordonne, entre autres, 111 ligues et 25 championnats pour les 19 000 étudiants-athlètes du réseau. (FR)

19 000
C'est le nombre
d'étudiants-athlètes
qui font partie du
Réseau du sport étudiant
du Québec.



La formation de l'École d'éducation internationale de McMasterville a obtenu sa place au sommet du podium. (Photo : courtoisie)



Le club représentant l'École secondaire du Grand-Coteau, à Sainte-Julie, s'est emparé de la médaille d'argent. (Photo : courtoisie)

Finale régionale de la Montérégie de la Dictée PGL

La passion des mots de Charlotte Leduc



La comédienne Rosalie Bonenfant, Charlotte Leduc et le directeur de la Dictée PGL, Nagui Rabbat. (Photo : courtoisie)

La Grandbasiloise Charlotte Leduc, de l'École primaire de la Mosaïque, a pris part à la finale régionale de la Montérégie de la Dictée PGL, le 17 mars dernier à Mont-Saint-Hilaire. Ses efforts lui ont permis de se classer pour la grande finale internationale, qui aura lieu le dimanche 20 mai, à Montréal.

un texte de Frank Jr Rodi
frodii@versants.com

Charlotte Leduc participait à la finale régionale avec 43 autres jeunes de 5^e et 6^e années de la Montérégie. Les 11 élèves qui ont obtenu le meilleur résultat, soit trois fautes et moins, se sont qualifiés pour la grande finale internationale, dont Charlotte, qui a eu trois erreurs. « Je suis contente du résultat! Je me trouve chanceuse d'avoir gagné et de me retrouver avec les meilleurs de toutes les écoles », répond au journal *Les Versants* la jeune fille de 12 ans.

La dictée avait pour thème « L'Art s'affiche à l'école ». Elle a été lue par la comédienne Rosalie Bonenfant. Charlotte explique qu'elle ne s'était pas préparée spécialement pour cette dictée. « Je savais mes mots. Je fais beaucoup de lecture, et ça m'aide. » Cependant, vers la fin de l'exercice, lorsqu'il y a les phrases de départage (en cas d'égalité), la jeune fille admet qu'il y a des mots qu'elle n'avait jamais entendus. « Je me souviens de "tarabiscoter" et de quelques autres. »

Le 20 mai à Montréal, lors de la grande finale internationale, Charlotte désire seulement faire de son mieux. « En tant que parents, nous sommes très fiers d'elle! » souligne la maman, Julie Corbin. Nous allons l'accompagner à Montréal pour l'encourager avec ses grands-parents, mais juste qu'elle y soit, c'est une belle expérience. Il n'y a pas de pression. »

En classe, la Grandbasiloise apprécie plusieurs matières, mais surtout le français et l'écriture. Elle s'intéresse aussi à l'histoire et à la géographie. Son enseignante est Marie-Ève Cardin. Charlotte l'apprécie : « Elle est bonne. Elle parle beaucoup avec nous pour nous apprendre. Elle est intéressante quand elle enseigne. »

UN MOT DE L'ENSEIGNANTE

Le journal a contacté la professeure. « Je suis fière que Charlotte ait réussi à atteindre la finale

internationale! Elle le mérite amplement, car elle possède une facilité, un intérêt et une passion innés pour les mots et la langue française. Charlotte caresse le rêve de devenir écrivaine au même titre que J. K. Rowling, l'auteure de *Harry Potter*. J'ai la chance de l'accompagner dans son rêve et c'est nourrissant de discuter littérature avec cette jeune demoiselle si avide d'apprentissage. Depuis peu, Charlotte a un nouveau défi dans la classe : chaque jour, elle écrit un mot au tableau, souvent le nom d'une phobie très particulière, et les élèves doivent découvrir ce qu'il signifie! Je lui souhaite la meilleure des chances et surtout une magnifique expérience lors de la finale internationale. J'espère que son beau talent pourra rayonner tout au long de son parcours », de déclarer Marie-Ève Cardin.

UNE GRANDE LECTRICE

Mais par-dessus tout, Charlotte est une grande lectrice. Après avoir vu la série de films, elle s'est plongée dans les sept tomes de la saga *Harry Potter*. Son constat : les romans sont meilleurs. « Je lis tout le temps! Je lis plusieurs trucs, tout ce qui me tombe sous la main. Mais il faut que ce soit bon! Sinon, j'arrête ma lecture! » poursuit celle qui pratique aussi le tennis.

La maman confirme : sa fille aime lire et écrire. Elle rédige ses propres histoires, qu'elle broche ensemble et dans lesquelles il y a des détails et des retours dans le temps : « Elle écrit de belles petites histoires! Avec Charlotte, ce n'est pas la tablette que je lui demande de lâcher, mais ses livres. Parfois, elle en lit deux ou trois à la fois. Nous sommes très heureux de cette situation! »

Depuis un an, la jeune fille apprend le violon avec l'Académie de musique Archets et compagnie. Elle joue notamment le thème d'*Harry Potter* au cinéma, et Minuet n° 2 de Bach. « J'avais envie de découvrir un instrument », dira-t-elle.



DOSSIER

Première démarche du Pôle multisport

Le Plan d'urbanisme 2017 parlait de la mise en place du Pôle multisport pour remplacer les terrains de baseball au parc Rabastalière. La Ville va de l'avant dans cette vision.

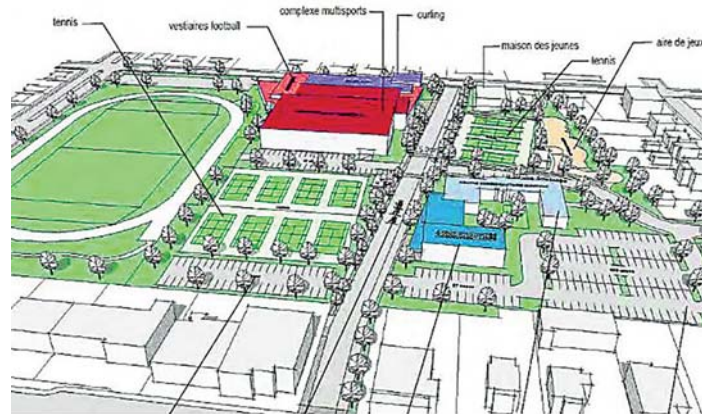
un texte de Frédéric Khalkhal
fkalkhal@versants.com

« Le complexe multisport sera situé dans le parc Rabastalière à deux pas de l'aréna et de l'École secondaire Mont-Bruno. Il offrira à la population de nouveaux équipements sportifs variés et des locaux de qualité pour accueillir les activités sportives et communautaires qui sont déjà présentes dans le secteur, comme de nouvelles. Ces nouveaux pôles communautaires nécessiteront des investissements majeurs pour la municipalité, qui participera du même coup à la vitalité du centre-ville. Il s'avère d'ailleurs stratégique de localiser les équipements collectifs au cœur de la ville, là où ils sont le plus facilement accessibles pour tous. » Voilà ce qu'il est possible de lire sur le Plan d'urbanisme de la Ville de Saint-Bruno élaboré en 2016.

9 mai

**C'est la date prévue,
à 19 h au Centre
Marcel-Dulude,
où les associations
sportives et
communautaires
seront accueillies!**

L'implantation d'un complexe multisport découle du Plan d'urbanisme et de la Vision 2035 que la Ville avait menés en 2015. La question qui était alors posée « À quoi voulez-vous que Saint-Bruno-de-Montarville ressemble dans 20 ans ? » Le maire s'est engagé, dans son programme électoral de la campagne 2017, à construire un complexe sportif attrayant et accessible à l'ensemble des citoyens.



Il n'y a donc aucune surprise à voir la municipalité aller de l'avant dans ce projet qu'elle juge « prioritaire ».

LE 9 MAI

Le 9 mai, la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville désire consulter ses citoyens sur ce projet.

« La création d'un tel complexe multisport dans le parc Rabastalière constitue un geste concret en faveur du développement d'un centre-ville réinventé, attractif, convivial et durable. Réclamé depuis longtemps par de nombreux organismes locaux de sport et loisir, le cœur de ce projet repose sur la construction d'une piscine intérieure et d'un bassin récréatif. Tout en tenant compte de la capacité de paiement des Montarvillois, ce nouveau bâtiment pourrait aussi offrir des espaces spécialisés ou multifonctionnels, qui conviendraient non seulement aux besoins actuels des organismes, des associations sportives et de la population, mais également aux besoins futurs d'une ville familiale en pleine croissance, qui se distingue par une qualité de vie exceptionnelle. Dans les circonstances, les équipements sportifs situés au parc Rabastalière seraient relocalisés au parc Marie-Victorin », met de l'avant la Ville.

FINANCEMENT

Le projet serait financé à partir des revenus générés par les ventes de terrains appartenant à la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville dans le

parc d'affaires Gérard-Fillion ainsi que par des subventions gouvernementales qui pourraient couvrir en partie les coûts admissibles du projet de complexe sportif. Des revenus additionnels peuvent être anticipés en vertu notamment d'inscriptions plus nombreuses, une fois les infrastructures municipales en place pour les permettre.

La consultation du 9 mai se fera en trois étapes. « Une consultation auprès de l'ensemble de la communauté permettra de bien cerner ses attentes en ce qui a trait aux services et aux équipements relatifs à un tel projet de complexe multisport », indique la municipalité.

Le 9 mai à 19 h au Centre Marcel-Dulude, les associations sportives et communautaires seront accueillies pour en parler.

Le 10 mai à 9 h, toujours au Centre Marcel-Dulude, ce sera au tour du grand public et des comités consultatifs de la Ville d'être écoutés.

À la suite de ces discussions, un sondage en ligne sera tenu dès le 14 mai. Les résultats des sondages et des rencontres citoyennes seront diffusés à compter du mois de juillet.

Le projet même annoncé de longue date est cependant loin de faire consensus.

SSI
recherche
business public
reportage.
titulaire
articles
en ligne
flash
magazine
commentaires
blogs
en direct
services
société
Web
abonnement
national
technologie
sections
mobile
lire
actualité

Complexe multisport

Le point de vue des organismes sportifs

La Ville de Saint-Bruno-de-Montarville souhaite consulter la population en vue d'un éventuel projet de complexe multisport. Une première rencontre aura lieu le 9 mai avec les associations sportives, que le journal Les Versants a contactées.

un texte de Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

Pour le moment, le site considéré pour ce futur complexe multisport serait le parc Rabastalière. Une décision qui déplaît à certains organismes, puisque dans de telles circonstances, les installations sportives situées au parc Rabastalière seraient déménagées au parc Marie-Victorin.

Les terrains de baseball et de balle molle de cet endroit seraient notamment déménagés. Le vice-président de la Ligue amicale de balle molle Saint-Bruno 45, Serge Ménard, craint pour l'avenir des terrains du parc Rabastalière. « Ce serait la plus grave erreur! Nous avons actuellement un des plus beaux parcs de balle de la Rive-Sud (Montréal). Si les terrains sont transférés au parc Marie-Victorin, des estrades ne seront pas nécessaires parce que personne ne va se déplacer pour venir nous voir jouer », croit M. Ménard.

Au printemps dernier, l'Association du baseball mineur de Saint-Bruno-de-Montarville a déposé un mémoire à la Ville dans lequel elle présente son point de vue sur le projet du Plan d'urbanisme. Selon le président de l'Association du baseball mineur, Vincent Saulnier, ce déménagement des terrains aura un « impact majeur sur la pratique du baseball à Saint-Bruno si nos besoins ne sont pas pris en compte ». Interrogé par le journal, il a préféré attendre encore quelques jours avant de répondre officiellement, et s'est contenté de dire : « Nous travaillons présentement à préparer ces rencontres [avec la Ville] et nos positions officielles sont en rédaction. »

Le complexe sportif inclurait notamment des plateaux de gymnase supplémentaires, permettant entre autres aux formations de basketball des Cougars de Saint-Bruno de pratiquer leur sport et d'y jouer ailleurs qu'à l'École secondaire du Mont-Bruno.

DE 8 À 10 COULOIRS POUR LA NATATION

Parmi les différents types d'équipements sportifs que la Ville proposerait au sein de son futur complexe multisport, notons la construction d'une piscine intérieure et d'un bassin récréatif. Une option que l'entraîneur-chef du Club de natation Samak, Éric Carrier, voit d'un bon œil. « Nous sommes en faveur de ce projet! Si nous nous fions à la piscine surutilisée de l'École secondaire du Mont-Bruno, les plages horaires sont rarissimes. » Pour la nouvelle piscine, M. Carrier propose de 8 à 10 corridors, contrai-

rement à 4 pour celle de l'école secondaire, qui limitent ceux qui en font usage. Selon lui, c'est essentiel de doubler le nombre de corridors afin d'offrir plus de possibilités pour les nageurs. « Nous préférons 10 couloirs, ce qui nous permettrait même d'effectuer une cohabitation simultanée avec un autre organisme ou avec des cours d'aquaforme. »

« Nous sommes pour un complexe sportif [...]. Mais pourvu qu'une place pour le soccer intérieur soit considérée. »
- Darryl Hutton

Même son de cloche de la part du Club de nage synchronisée Aqua-Rythme, qui voit l'arrivée d'un complexe sportif, mais surtout d'une piscine, comme une bonne nouvelle. « Nous sommes très heureux d'apprendre qu'il pourrait y avoir un complexe et une piscine à Saint-Bruno! Après des années d'entraînement à l'école secondaire, je pense qu'il était devenu nécessaire qu'un complexe multisport voie le jour à Saint-Bruno-de-Montarville. C'est nécessaire et une très bonne nouvelle pour la municipalité », annonce la présidente d'Aqua-Rythme, Nathalie Normand. D'après elle, une nouvelle piscine permettra de profiter d'installations de qualité et au goût du jour, alors que celles de la piscine de l'établissement scolaire ne répondaient plus aux besoins de l'organisme. « Une nouvelle piscine au goût du jour nous permettra de tenir des compétitions provinciales. Actuellement, Aqua-Rythme n'est pas en mesure de le faire », d'ajouter Mme Normand, qui ne voit que du positif au projet, que les membres d'Aqua-Rythme « attendaient depuis longtemps ». Des vestiaires adaptés et un accès à des salles multifonctionnelles pour l'entraînement à sec seraient aussi sur la liste d'attente d'Aqua-Rythme. « Et évidemment, nous espérons de tout cœur obtenir de meilleures plages horaires pour nos entraînements! »

UN CENTRE INTÉRIEUR POUR LE FC MONT-BRUNO

Du côté de l'organisation du Club de soccer unifié du Mont-Bruno, le directeur administratif, Darryl Hutton, évoque le besoin d'un projet de centre intérieur. Cet espace permettrait au FC Mont-Bruno de poursuivre ses activités hivernales sur son territoire, mais surtout, d'éviter de déboursier pour la location de tels terrains à Varennes et Saint-Hyacinthe. « Nous sommes pour un complexe sportif, et nous comprenons que la piscine est une priorité. Mais pourvu qu'une place pour le soccer inté-



Le futur complexe multisport de la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville serait situé sur les terrains de baseball du parc Rabastalière. (Photo : Frank Jr Rodi)

rieur soit considérée. » Il faut rappeler que le FC Mont-Bruno est l'un des plus importants organismes sportifs de Saint-Bruno en inscriptions. En effet, l'année dernière, environ 2 300 joueurs (compétitif et récréatif) ont pratiqué le sport du ballon rond à Saint-Bruno. D'après M. Hutton, la surface de gazon synthétique de ce centre intérieur pourrait permettre à des disciplines autres que le soccer de s'y intégrer aussi. « Il faut que la surface soit adaptée pour le football, le baseball et pourquoi pas, le golf », suggère-t-il.

DES VESTIAIRES POUR LES BARONS

Pour le président du Club de football des Barons de Saint-Bruno, Jean-Marc Schanzenbach, l'arrivée d'un complexe multisport au parc Rabastalière risque de changer l'aspect visuel de l'endroit. « Si la Ville construit un complexe sportif au parc, il y aura un impact sur l'aspect visuel. Mais par contre, un tel complexe, c'est une plus-value pour une municipalité. Le projet prend toute son ampleur. Oui, le paysage sera différent, mais pour moi, ce désavantage ne va pas à l'encontre du centre. » Quant aux besoins des membres de l'organisation, le président évoque la possibilité d'obtenir de nouveaux vestiaires. Actuellement, les locaux des Barons sont situés au sous-sol de l'ancienne école Rabastalière. Pire, les équipes visiteuses sont accueillies au gymnase de cette même école, ou dans une salle du Centre communautaire. « Nous aurions aussi besoin d'une chambre d'accueil pour les visiteurs. Parce que les locaux que nous leur prêtons n'ont pas assez de services, de douches, de salles de bains, pour tous les joueurs », observe M. Schanzenbach, qui souhaiterait aussi obtenir une boîte de presse, pour une meilleure vue sur le terrain lors des matchs au parc Rabastalière.

LE CAS DU CLUB DE CURLING MONT-BRUNO

Le dossier du Club de curling Mont-Bruno est plus complexe. En effet, la Ville avait annoncé dans son Plan d'urbanisme que pour mettre en œuvre ce pôle multisport, le PU envisageait de déménager le Club de curling Mont-Bruno. Celui-ci, actuellement situé sur la rue Goyer, serait déménagé ou annexé au complexe. Les membres du conseil d'administration du Club de curling Mont-Bruno se disent en faveur de ce projet, d'après les propos du président, Michel Tremblay : « Nous sommes absolument intéressés. Ce serait une opportunité extraordinaire pour nous, d'autant plus que d'ici quelques années, il faudrait changer le système de fréon. Si nous déménageons, ce sont des travaux que nous n'aurions pas à entreprendre. » Mais les choses se compliquent en raison du terrain sur lequel est situé le Club; terrain qui appartient à quelque 480 actionnaires du Club de curling Mont-Bruno. « Dans cette transaction, si transaction il y a, il faut satisfaire nos actionnaires. » Or, parmi les actionnaires, certains souhaiteraient vendre le terrain et fermer l'organisme sportif, alors que d'autres, une centaine d'entre eux qui jouent encore au curling, voient le déménagement vers le nouveau complexe comme une situation plus que favorable. Un dossier à suivre...

Question aux lecteurs :



Croyez-vous que le parc Rabastalière soit le meilleur endroit pour bâtir un complexe sportif?

REDACTION@VERSANTS.COM

LES
VERSANTS
www.versants.com

Les Versants du Mont-Bruno inc.
1488, rue Montarville J3V 3T5
450 441-5300 www.versants.com

Éditeur
Philippe Clair
pclair@versants.com

Adjointe administrative
Michèle Caya
mcaya@versants.com

Commissaire bureau
Nicole Martel

Directrice ventes et
solutions médias
Anne-Marie Clair
amclair@versants.com

Directeur de l'information
Frédéric Khalkhal
fkalkhal@versants.com

Journalistes
Frank Jr Rodi
frodj@versants.com
Marianne Julien
mjulien@versants.com
Saïd Mahrad
Patrick Berger

Ventes et solutions médias
Sylvie Croze
scroze@versants.com
Serge Cordeau
scordeau@versants.com
Marie-Josée Gagnon
mjgagnon@versants.com

Coordonnatrice ventes,
marketing et solutions médias
Mélodie Clair
mclair@versants.com

Directrice de production
Stéphanie Lambert
slambert@versants.com

Infographistes
Denis Kiopini
Carole Bouvier
Suzanne Lord

Révisseuse - Correctrice
Ginette Grisé

Imprimerie
Transcontinental

Distribution
Publi-Sac
20 349 exemplaires



Dossier complexe sportif

Vox pop

Le journal *Les Versants* est allé à la rencontre des citoyens et leur a demandé : « Que pensez-vous du projet de complexe sportif que la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville désire construire au parc Rabastalière? »

Propos recueillis par Marianne Julien et Frank Jr Rodi



« Je manque d'infos sur le sujet. Je sais qu'il existe un site expliquant la nature du projet, mais je n'ai pas encore pris le temps d'aller voir. À quel endroit la Ville veut-elle construire son complexe sportif et quelles installations veut-elle déménager? Le terrain de football, la piste d'athlétisme, le grand parc, je pense que tout ça est très utile aux citoyens. Je ne suis pas contre le projet à Saint-Bruno. Pour certaines choses, comme l'ajout d'une piscine, c'est très positif comme idée, mais quant à la question de l'emplacement, que risque-t-on de perdre? »

- Charles Lebel



« Les installations sportives vieillissent un peu partout... Dans ce cas, si la Ville de Saint-Bruno peut le financer, potentiellement, si les citoyens désirent un tel complexe multisport, et si le projet peut amener les gens à pratiquer plus d'activités physiques, alors, pourquoi pas! »

- Franck Reichel



« Je suis d'accord, même si je ne connais pas beaucoup le projet; ça serait bon d'avoir ça si c'est pour inciter les gens à faire du sport. »

- Jacques Labelle



« J'ai peur que ça amène trop de monde et qu'il manque de places de stationnement, parce que chaque fois qu'il y a des événements sportifs à Saint-Bruno, les rues sont pleines. Aussi, je trouve ça dommage pour les terrains de baseball, et j'espère qu'au moins il va y avoir de la diversité, sinon je ne vois pas l'intérêt. »

- Joanne Lajoie



« Je ne suis pas contre, pourvu qu'ils laissent le terrain de football et la piste d'athlétisme, parce que c'est neuf. Le baseball, ça me touche

moins, mais je trouve que les déplacer au parc Marie-Victorin, ça fait un peu loin pour les jeunes, surtout sur Clairevue et sur Marie-Victorin, où c'est très dangereux. »

- Céline McDuff



« Un centre sportif bâti **proche d'une école** [École secondaire du Mont-Bruno], c'est bon pour les jeunes. Il est démontré que les adolescents sortent moins pour faire du sport, mais qu'ils préfèrent plutôt rester à l'intérieur afin de jouer à des jeux d'ordinateur. Avec un complexe sportif, les jeunes se sentiront plus impliqués et développeront de saines habitudes. Je suis 100 % en accord avec ce projet! »

- Philippe Tessa

Saint-Bruno-de-Montarville

L'opposition s'exprime

Plusieurs dossiers chauds à la Ville de Saint-Bruno soulèvent des réactions et des questionnements de la part des élus de l'opposition, en voici quelques-uns.

un texte de Marianne Julien
mjulien@versants.com

Les conseillers municipaux de l'opposition, soit Louise Dion, Marilou Alarie et Joël Boucher, affirment qu'il y a une tension au sein du conseil municipal. « Je reçois des messages des citoyens qui écoutent les assemblées sur Internet et ils trouvent ça assez ordinaire, il n'y a pas une bonne ambiance et ça se voit », raconte Marilou Alarie.

Louise Dion, qui en est à son premier mandat, s'est dite désillusionnée : « Thérèse (Hudon) et Michael (O'Dowd) m'en avaient parlé, mais tant que tu ne l'as pas vécu, tu ne te rends pas compte à quel point ça peut être désagréable et que ça demande beaucoup d'énergie. »

Ces élus interviennent régulièrement sur les décisions devant être prises par le conseil, parfois vivement. « C'est comme si on parlait en bataille chaque fois qu'on n'est pas du même avis que la majorité. On aimerait pouvoir faire ça autrement, c'est sûr », de soutenir Louise Dion.

Marilou Alarie renchérit : « Notre travail, c'est de faire des contre-propositions et de proposer une alternative pour se donner plus de temps. On ne vote pas non pour voter non, c'est parce qu'on trouve que c'est incomplet. »

Elle fait savoir qu'elle a déposé une plainte au ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT) concernant ses difficultés à ajouter des points à l'ordre du jour. « J'attends la réponse du MAMOT, ça risque d'être intéressant et de changer les choses à Saint-Bruno parce qu'on a du travail à faire sur la démocratie. »

COMPLEXE SPORTIF

Ce projet est un des gros dossiers du moment. Alors que leur position est claire sur l'emplace-



Marilou Alarie, Louise Dion et Joël Boucher ressentent une mauvaise ambiance au sein du conseil municipal. (Photo : courtoisie)

ment du complexe sportif, ces conseillers ont d'autres points à apporter.

« Nos énergies sont dirigées vers ce qu'on peut faire maintenant, comme le complexe sportif et l'îlot Natrel. » - Marilou Alarie

Joël Boucher aimerait explorer la possibilité de former des partenariats afin de partager les coûts et garder les terrains de baseball intacts : « Avec l'arrivée de Molson, est-ce qu'on pourrait peut-être envisager un partenariat? Ça

qu'on peut faire, donc nos énergies sont dirigées vers ce qu'on peut accomplir maintenant, comme le complexe sportif et l'îlot Natrel. L'expérience du SKYSPA nous a fait réaliser qu'il faut être vigilants. »

Pour ce qui est du complexe agricole, auquel la Ville vient de démontrer son accord et son soutien financier, les opposants auraient aimé avoir plus de temps. « Il faut réaliser que c'est une des plus grosses subventions que Saint-Bruno a données à un promoteur privé. On nous demande d'être partenaire financier, mais on ne sait pas dans quoi on s'embarque parce qu'on n'a pas eu d'états financiers ni d'analyse juridique et technique, dénonce Louise Dion. On n'a rien contre le projet, on aurait aimé l'analyser sous toutes ses coutures. »

AUTRES POINTS

Tous semblent être d'accord pour dire que le dossier du boisé des Hironnelles n'avance pas assez rapidement. « C'est bientôt les élections, il est temps de mettre de la pression. J'en ai assez de l'immobilisme, il faut retirer la demande de la Ville, discuter avec le ministère et avec le promoteur », continue-t-elle.

Finalement, les élus croient que les citoyens devraient être taxés pour la lutte contre l'agrigle du frêne, puisque la cible de plantation a été atteinte. « On a amassé beaucoup de surplus, pourtant on ne fait aucun traitement et on n'aide pas les citoyens. Il va falloir mettre fin à ça au budget 2019 », souligne Louise Dion.

Les élus assurent qu'ils continueront de tenir tête et de faire preuve de détermination pour les dossiers en cours à la Ville.

pourrait être le complexe Molson, par exemple; en tout cas, il faut explorer d'autres avenues. »

Louise Dion croit aussi qu'il serait possible d'aller voir du côté de l'École secondaire du Mont-Bruno. « Je pense qu'il faut penser à co-investir. La commission scolaire a déjà un stationnement et une piscine qui a besoin d'être renouvelée et nous, on en a besoin d'une. On pourrait créer de meilleures installations et on bénéficierait de subventions du ministère de l'Éducation et du MAMOT. »

Marilou Alarie propose de suivre l'exemple de la Ville de Québec qui, avec l'aide de la Commission scolaire des Découvreurs et du MAMOT, a construit le complexe sportif de Robebelle.

SKYSPA ET COMPLEXE AGRICOLE

Bien que le dossier soit bouclé, les élus sont encore amers. Ils déplorent surtout le manque de consultation publique. Marilou Alarie conclut le dossier ainsi : « Il n'y a plus grand-chose

Question aux lecteurs :



Que pensez-vous des élus au conseil municipal?

REDACTION@VERSANTS.COM

Sujet : Complexe sportif à Saint-Bruno-de-Montarville

L'opposition s'exprime



Marianne Julien
mjulien@versants.com
(mailto:mjulien@versants.com)

Le jeudi 3 mai 2018, 11h56



*Louise Dion, Marilou Alarie et Joël Boucher ressentent une mauvaise ambiance au sein du conseil municipal.
(Photo : courtoisie)*

Plusieurs dossiers chauds à la Ville de Saint-Bruno soulèvent des réactions et des questionnements de la part des élus de l'opposition, en voici quelques-uns.

Les conseillers municipaux de l'opposition, soit Louise Dion, Marilou Alarie et Joël Boucher, affirment qu'il y a une tension au sein du conseil municipal. « Je reçois des messages des citoyens qui écoutent les assemblées sur Internet et ils trouvent ça assez ordinaire, il n'y a pas une bonne ambiance et ça se voit », raconte Marilou Alarie.

Louise Dion, qui en est à son premier mandat, s'est dite désillusionnée : « Thérèse (Hudon) et Michael (O'Dowd) m'en avaient parlé, mais tant que tu ne l'as pas vécu, tu ne te rends pas compte à quel point ça peut être désagréable et que ça demande beaucoup d'énergie. »

Ces élus interviennent régulièrement sur les décisions devant être prises par le conseil, parfois vivement. « C'est comme si on partait en bataille chaque fois qu'on n'est pas du même avis que la majorité. On aimerait pouvoir faire ça autrement, c'est sûr », de soutenir Louise Dion.

Marilou Alarie renchérit : « Notre travail, c'est de faire des contre-propositions et de proposer une alternative pour se donner plus de temps. On ne vote pas non pour voter non, c'est parce qu'on trouve que c'est incomplet. »

Elle fait savoir qu'elle a déposé une plainte au ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT) concernant ses difficultés à ajouter des points à l'ordre du jour. « J'attends la réponse du MAMOT, ça risque d'être intéressant et de changer les choses à Saint-Bruno parce qu'on a du travail à faire ~~mon~~ sur la démocratie. »

Complexe sportif

Ce projet est un des gros dossiers du moment. Alors que leur position est claire sur l'emplacement du complexe sportif, ces conseillers ont d'autres points à apporter.

Joël Boucher aimerait explorer la possibilité de former des partenariats afin de partager les coûts et garder les terrains de baseball intacts : « Avec l'arrivée de Molson, est-ce qu'on pourrait peut-être envisager un partenariat ? Ça pourrait être le complexe Molson, par exemple; en tout cas, il faut explorer d'autres avenues. »

« Nos énergies sont dirigées vers ce qu'on peut faire maintenant, comme le complexe sportif et l'îlot Natrel. »

Louise Dion croit aussi qu'il serait possible d'aller voir du côté de l'École secondaire du Mont-Bruno. « Je pense qu'il faut penser à co-investir. La commission scolaire a déjà un stationnement et une piscine qui a besoin d'être rénovée et nous, on en a besoin d'une. On pourrait créer de meilleures installations et on bénéficierait de subventions du ministère de l'Éducation et du MAMOT. »

– Marilou Alarie

Marilou Alarie propose de suivre l'exemple de la Ville de Québec qui, avec l'aide de la Commission scolaire des Découvreurs et du MAMOT, a construit le complexe sportif de Rochebelle.

SKYSPA et complexe agricole

Bien que le dossier soit bouclé, les élus sont encore amers. Ils déplorent surtout le manque de consultation publique. Marilou Alarie conclut le dossier ainsi : « Il n'y a plus grand-chose qu'on peut faire, donc nos énergies sont dirigées vers ce qu'on peut accomplir maintenant, comme le complexe sportif et l'îlot Natrel. L'expérience du SKYSPA nous a fait réaliser qu'il faut être vigilants. »

Pour ce qui est du complexe agricole, auquel la Ville vient de démontrer son accord et son soutien financier, les opposants auraient aimé avoir plus de temps. « Il faut réaliser que c'est une des plus grosses subventions que Saint-Bruno a données à un promoteur privé. On nous demande d'être partenaire financier, mais on ne sait pas dans quoi on s'embarque parce qu'on n'a pas eu d'états financiers ni d'analyse juridique et technique, dénonce Louise Dion. On n'a rien contre le projet, on aurait aimé l'analyser sous toutes ses coutures. »

Autres points

Tous semblent être d'accord pour dire que le dossier du boisé des Hirondelles n'avance pas assez rapidement. « C'est bientôt les élections, il est temps de mettre de la pression. J'en ai assez de l'immobilisme, il faut retirer la demande de la Ville, discuter avec le ministère et avec le promoteur », continue-t-elle.

Finalement, les élus croient que les citoyens devraient être taxés pour la lutte contre l'agrile du frêne, puisque la cible de plantation a été atteinte. « On a amassé beaucoup de surplus, pourtant on ne fait aucun traitement et on n'aide pas les citoyens. Il va falloir mettre fin à ça au budget 2019 », souligne Louise Dion.

Les élus assurent qu'ils continueront de tenir tête et de faire preuve de détermination pour les dossiers en cours à la Ville.

Deux équipes du Noir et Or De Mortagne sacrées championnes



Diane Lapointe
Diane.Lapointe@lareleve.qc.ca
 (mailto:Diane.Lapointe@lareleve.qc.ca)

Le mercredi 2 mai 2018, 18h16



Debout, de gauche à droite : l'entraîneur adjoint Jean-Daniel Vermette, no 25 Mathis Fredette, no 18 Frédéric Rainville, no 8 l'assistant capitaine Julie Poupard, no 20 l'assistant-capitaine Alexis Giguere, no 17 l'assistant

Coupe Dodge

Les équipes Noir et Or De Mortagne, des catégories Pee-wee AAA Relève et Midget Espoir, ont été sacrées championnes de la Coupe Dodge qui se tenait du 18 au 22 avril dernier à Gatineau. C'est la plus haute distinction au Québec dans le hockey mineur.

Le Noir et Or Midget Espoir De Mortagne a remporté les honneurs avec une fiche parfaite de six victoires, dont deux en prolongation et une en fusillade.

L'équipe a terminé la saison au premier rang de la Ligue de hockey d'Excellence du Québec (LHEQ) avec une fiche de vingt victoires, dix défaites et deux nulles. De plus, le gardien Alex Brousseau, de Saint-Bruno-de-Montarville, a été désigné meilleur gardien de ligue.

La relève

L'équipe Noir et Or Pee-wee AAA Relève, a elle aussi remporté la victoire 4 à 3 lors d'un match chaudement disputé contre le National de Montréal, soit l'équipe championne de la division de l'Ouest de la LHEQ, en saison régulière.

Sous la direction des entraîneurs Serge Brousseau et Marc Morin, les troupiers Noir et Or ont réussi à compléter ce véritable parcours du combattant avec une fiche parfaite de sept victoires en autant de matchs. Les attaquants Marek Beaudoin et Mathieu Gosselin ont su s'illustrer offensivement, alors que le défenseur Laurent Morin s'imposait dans sa zone et lors de la relance.

Pour ces jeunes hockeyeurs, le Noir et Or De Mortagne est plus qu'une équipe de hockey, c'est une famille, c'est l'école de la vie! Ils vont à l'école primaire le jour et s'entraînent le soir. Les catégories subséquentes permettent aux joueurs d'allier études et sport avec le programme de Sport-études à l'école secondaire De Mortagne de Boucherville.

La qualité exceptionnelle du groupe d'entraîneurs de la structure du Noir et Or, sous la direction de Benoit Rajotte, a permis de connaître une année record en termes de participation des équipes à la Coupe Dodge, puisque les cinq équipes ont participé au tournoi. Il s'agit d'un bel accomplissement, car quatre structures sont en compétition au sein de la région Richelieu pour atteindre ce prestigieux événement.

GALERIE PHOTOS

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 2 mai 2018 | 15°c

Accueil › Actualités › Les profs dénoncent la violence dans les écoles

1 MAI 2018

Les profs dénoncent la violence dans les écoles

Par: Karine Guillet



La violence dans les milieux scolaires nuit au climat d'école et à la réussite des élèves, croit le présid syndicat, Éric Gingras. Photo: Archives

Plus de la moitié des enseignants et du personnel de soutien de la Rive-Sud affirme avoir été victime ou témoin de violence physique, selon un sondage réalisé par la firme Léger par le syndicat de Champlain. Le syndicat tire la sonnette d'alarme.

«Une élève m'a fait des menaces de mort: "Je vais te poignarder." Elle s'est avancée vers moi avec des ciseaux à la main et elle a tenté de m'atteindre. Elle a couru après moi dans le corridor pour me blesser», peut-on lire dans un des témoignages recueillis et publiés par le Syndicat de Champlain, qui représente les enseignants et le personnel de soutien des commissions scolaires des Patriotes (CSP), Marie-Victorin et Vallée-des-Tisserands.

«Des élèves de 5e secondaire ont publié, à mon insu, une vidéo sur YouTube comportant des propos portant atteinte à ma réputation et à mon intégrité. Il comporte aussi des menaces: "Je vais le faire disparaître", "Je suis prêt à le tirer ».

— Extrait d'une déclaration d'accident et d'incident reçue le syndicat de Champlain, en mai 2017.

Ces témoignages proviennent de l'une des 1048 déclarations d'accidents et d'incidents au travail reçues au cours des deux dernières années. Le syndicat est d'avis que ce n'est qu'une petite partie du problème alors que, pour la même période, plus de la moitié (51 %) des répondants du sondage ont affirmé avoir été témoins ou victimes de violence physique. La violence verbale est encore plus répandue, alors que 71 % des répondants indiquent avoir vécu ou été témoins de violence verbale durant cette même période. Le sondage ne fait toutefois pas de distinction entre les victimes et les témoins.

Pour dénoncer la situation, le syndicat a lancé la semaine dernière la campagne Pu Capable, au cours de laquelle elle a publié, avec des témoignages de cas vécus par ses membres, les résultats d'un sondage mené sur un échantillon de 500 répondants, tirés de la liste de 10 000 membres du Syndicat, dans la semaine du 5 au 9 avril. Le syndicat a toutefois refusé de fournir une copie du sondage à L'Œil Régional, mais a fourni des statistiques détaillées.

Questionné par le journal, le président du syndicat de Champlain, Éric Gingras, n'était pas surpris des résultats du sondage. Le sondage fait partie d'une volonté syndicale de se pencher davantage sur la santé et sécurité au travail. «De par nos collègues qui répondent au téléphone, nos vice-présidents qui sont souvent sur le terrain, on a été dans les dernières années beaucoup plus interpellés par toute cette violence, cette intimidation, ces problèmes de climat dans les milieux», dit-il

Relations tendues avec les supérieurs

Un peu plus de la moitié des répondants (55 %) a également indiqué avoir été victimes ou témoins d'intimidation durant les deux dernières années. Parmi ces cas, 30 % ont signalé que ces cas provenaient d'un supérieur et 20 % n'ont pas dénoncé la situation. Toutefois, 36 % de ceux qui l'ont dénoncé estiment que cela n'a pas été utile.

Le sondage dresse également un portrait peu flatteur des directions d'écoles, particulièrement du côté des enseignants, alors que 37 % des enseignants sondés estiment que la direction ne prend pas les moyens nécessaires pour prévenir la violence physique et psychologique et que 28 % estiment qu'elle ne prend pas non plus les moyens pour prévenir l'intimidation. Enseignants et personnel de soutien confondus, 35 % des répondants estiment

que la direction d'établissement n'est pas disponible pour lui permettre d'accomplir correctement ses tâches.

Appuis

La vidéo de la campagne, dans laquelle on peut voir des employés exprimer «Pu capable» à tour de rôle, est rapidement devenue virale. Plusieurs autres syndicats enseignants ont d'ailleurs appuyé le syndicat de Champlain dans sa démarche, un appui qui témoigne que la situation est semblable ailleurs, croit M. Gingras. Il y a quelques semaines, le syndicat de l'enseignement de l'Estrie avait d'ailleurs lui aussi dénoncé la violence dans les écoles, alors que selon un sondage auprès de ses membres, 45 % des répondants rapportaient avoir été victimes de violence.

En action

Le syndicat rencontrera les ressources humaines des trois commissions scolaires pour lui faire part de l'état de situation. M. Gingras indique que le syndicat ne souhaitait pas blâmer l'employeur par cette démarche, mais voulait cerner le problème. «On pense qu'ils ont une responsabilité; maintenant, il faut être en mesure de trouver des solutions et on pense être capable de le faire. Quand on met en branle des protocoles et des codes de vie, il faut les respecter premièrement, faire état à la population, aux parents, que ce sera tolérance zéro et ne pas prendre [la violence] comme des gestes isolés.»

La porte-parole de la commission scolaire des Patriotes, Maryse St-Arnaud, a fait savoir que la CSP ne commenterait pas la sortie du syndicat pour le moment, puisqu'elle n'avait pas encore eu accès aux résultats détaillés du sondage. La CSP souhaite également attendre la tenue d'une rencontre évoquée par le syndicat.

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)

Karine Guillet

kguillet@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Karine Guillet](#)

Le point de vue des organismes sportifs



Frank Jr Rodi
frodi@versants.com
(<mailto:frodi@versants.com>)

Le mardi 1 mai 2018, 8h45



Le futur complexe multisport de la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville serait situé sur les terrains de baseball du parc Rabastalière. (Photo : Frank Jr Rodi)

Complexe multisport

La Ville de Saint-Bruno-de-Montarville souhaite consulter la population en vue d'un éventuel projet de complexe multisport. Une première rencontre aura lieu le 9 mai avec les associations sportives, que le journal *Les Versants* a contactées.

Pour le moment, le site considéré pour ce futur complexe multisport serait le parc Rabastalière. Une décision qui déplaît à certains organismes, puisque dans de telles circonstances, les installations sportives situées au parc Rabastalière seraient déménagées au parc Marie-Victorin.

Les terrains de baseball et de balle molle de cet endroit seraient notamment déménagés. Le vice-président de la Ligue amicale de balle molle Saint-Bruno 45, Serge Ménard, craint pour l'avenir des terrains du parc Rabastalière. « Ce serait la plus grave erreur! Nous avons actuellement un des plus beaux parcs de balle de la Rive-Sud (Montréal). Si les terrains sont transférés au parc Marie-Victorin, des estrades ne seront pas nécessaires parce que personne ne va se déplacer pour venir nous voir jouer », croit M. Ménard.

Au printemps dernier, l'Association du baseball mineur de Saint-Bruno-de-Montarville a déposé un mémoire à la Ville dans lequel elle présente son point de vue sur le projet du Plan d'urbanisme. Selon le président de l'Association du baseball mineur, Vincent Saulnier, ce déménagement des terrains aura un « impact majeur sur la pratique du baseball à Saint-Bruno si nos besoins ne sont pas pris en compte ». Interrogé par le journal, il a préféré attendre encore quelques jours avant de répondre officiellement, et s'est contenté de dire : « Nous travaillons présentement à préparer ces rencontres [avec la Ville] et nos positions officielles sont en rédaction. »

Le complexe sportif inclurait notamment des plateaux de gymnase supplémentaires, permettant entre autres aux formations de basketball des Cougars de Saint-Bruno de pratiquer leur sport et d'y jouer ailleurs qu'à l'École secondaire du Mont-Bruno.

De 8 à 10 couloirs pour la natation

Parmi les différents types d'équipements sportifs que la Ville proposerait au sein de son futur complexe multisport, notons la construction d'une piscine intérieure et d'un bassin récréatif. Une option que l'entraîneur-chef du Club de natation Samak, Éric Carrier, voit d'un bon œil. « Nous sommes en faveur de ce projet! Si nous nous fions à la piscine surutilisée de l'École secondaire du Mont-Bruno, les plages horaires sont rarissimes. » Pour la nouvelle piscine, M. Carrier propose de 8 à 10 corridors, contrairement à 4 pour celle de l'école

secondaire, qui limitent ceux qui en font usage. Selon lui, c'est essentiel de doubler le nombre de corridors afin d'offrir plus de possibilités pour les nageurs. « Nous préférons 10 couloirs, ce qui nous permettrait même d'effectuer une cohabitation simultanée avec un autre organisme ou avec des cours d'aquaforme. »

« Nous sommes pour un complexe sportif [...]. Mais pourvu qu'une place pour le soccer intérieur soit considérée. » – Darryl Hutton

Même son de cloche de la part du Club de nage synchronisée Aqua-Rythme, qui voit l'arrivée d'un complexe sportif, mais surtout d'une piscine, comme une bonne nouvelle. « Nous sommes très heureux d'apprendre qu'il pourrait y avoir un complexe et une piscine à Saint-Bruno! Après des années d'entraînement à l'école secondaire, je pense qu'il était devenu nécessaire qu'un complexe multisport voie le jour à Saint-Bruno-de-Montarville. C'est nécessaire et une très bonne nouvelle pour la municipalité », annonce la présidente d'Aqua-Rythme, Nathalie Normand. D'après elle, une nouvelle piscine permettra de profiter d'installations de qualité et au goût du jour, alors que celles de la piscine de l'établissement scolaire ne répondaient plus aux besoins de l'organisme. « Une nouvelle piscine au goût du jour nous permettra de tenir des compétitions provinciales. Actuellement, Aqua-Rythme n'est pas en mesure de le faire », d'ajouter Mme Normand, qui ne voit que du positif au projet, que les membres d'Aqua-Rythme « attendaient depuis longtemps ». Des vestiaires adaptés et un accès à des salles multifonctionnelles pour l'entraînement à sec seraient aussi sur la liste d'épicerie d'Aqua-Rythme. « Et évidemment, nous espérons de tout cœur obtenir de meilleures plages horaires pour nos entraînements! »

Un centre intérieur pour le FC Mont-Bruno

Du côté de l'organisation du Club de soccer unifié du Mont-Bruno, le directeur administratif, Darryl Hutton, évoque le besoin d'un projet de centre intérieur. Cet espace permettrait au FC Mont-Bruno de poursuivre ses activités hivernales sur son territoire, mais surtout, d'éviter de déboursier pour la location de tels terrains à Varennes et Saint-Hyacinthe. « Nous sommes pour un complexe sportif, et nous comprenons que la piscine est une priorité. Mais pourvu qu'une place pour le soccer intérieur soit considérée. » Il faut rappeler que le FC Mont-Bruno est l'un des plus importants organismes sportifs de Saint-Bruno en inscriptions. En effet, l'année dernière, environ 2 300 joueurs (compétitif et récréatif) ont pratiqué le sport du ballon rond à Saint-Bruno. D'après M. Hutton, la surface de gazon synthétique de ce

centre intérieur pourrait permettre à des disciplines autres que le soccer de s'y intégrer aussi. « Il faut que la surface soit adaptée pour le football, le baseball et pourquoi pas, le golf », suggère-t-il.

Des vestiaires pour les Barons

Pour le président du Club de football des Barons de Saint-Bruno, Jean-Marc Schanzenbach, l'arrivée d'un complexe multisport au parc Rabastalière risque de changer l'aspect visuel de l'endroit. « Si la Ville construit un complexe sportif au parc, il y aura un impact sur l'aspect visuel. Mais par contre, un tel complexe, c'est une plus-value pour une municipalité. Le projet prend toute son ampleur. Oui, le paysage sera différent, mais pour moi, ce désavantage ne va pas à l'encontre du centre. » Quant aux besoins des membres de l'organisation, le président évoque la possibilité d'obtenir de nouveaux vestiaires. Actuellement, les locaux des Barons sont situés au **sous-sol de l'ancienne école Rabastalière**. Pire, les équipes visiteuses sont accueillies au gymnase de cette même école, ou dans une salle du Centre communautaire. « Nous aurions aussi besoin d'une chambre d'accueil pour les visiteurs. Parce que les locaux que nous leur prêtons n'ont pas assez de services, de douches, de salles de bains, pour tous les joueurs », observe M. Schanzenbach, qui souhaiterait aussi obtenir une boîte de presse, pour une meilleure vue sur le terrain lors des matchs au parc Rabastalière.

Le cas du Club de curling Mont-Bruno

Le dossier du Club de curling Mont-Bruno est plus complexe. En effet, la Ville avait annoncé dans son Plan d'urbanisme que pour mettre en œuvre ce pôle multisport, le PU envisageait de déménager le Club de curling Mont-Bruno. Celui-ci, actuellement situé sur la rue Goyer, serait déménagé ou annexé au complexe. Les membres du conseil d'administration du Club de curling Mont-Bruno se disent en faveur de ce projet, d'après les propos du président, Michel Tremblay : « Nous sommes absolument intéressés. Ce serait une opportunité extraordinaire pour nous, d'autant plus que d'ici quelques années, il faudrait changer le système de fréon. Si nous déménageons, ce sont des travaux que nous n'aurions pas à entreprendre. » Mais les choses se compliquent en raison du terrain sur lequel est situé le Club; terrain qui appartient à quelque 480 actionnaires du Club de curling Mont-Bruno. « Dans cette transaction, si transaction il y a, il faut satisfaire nos actionnaires. » Or, parmi les actionnaires, certains souhaiteraient vendre le terrain et fermer l'organisme sportif, alors que d'autres, une centaine d'entre eux qui jouent encore au curling, voient le déménagement vers le nouveau complexe comme une situation plus que favorable. Un dossier à suivre...

QUESTION AUX LECTEURS :

Croyez-vous que le parc Rabastalière soit le meilleur endroit pour bâtir un complexe sportif?

L'objectif de la jeune Verchéroise de 9 ans est d'amasser 2 000 \$



Rose-Marie Gagnon

veut relever le Défi têtes rasées Leucan

le 15 juin prochain

leucan 

Daniel Bastin

« Ça fait deux ou trois ans que j'y pense! », lance avec un grand sourire la jeune élève de quatrième année de l'école primaire Mère-Marie-Rose à Verchères. (Mention de source: Courtoisie)

Le Défi têtes rasées Leucan approche et, chaque année, on est témoins de belles histoires de solidarité et de courage. Pour cette édition 2018, le défi de la petite Rose-Marie Gagnon, 9 ans seulement, de Verchères, va sûrement toucher bien des cœurs...

« Ça fait deux ou trois ans que j'y pense, lance avec un grand sourire la jeune élève de quatrième année de l'école primaire Mère-Marie-Rose. À mon service de garde, il y a une éducatrice qui avait fait le Défi têtes rasées Leucan quand j'étais en première année et j'ai vu ce que c'était. J'avais le goût de le faire moi aussi un jour. Aussi, il y a une amie de mon amie qui a la leucémie. Je lui ai parlé et j'ai posé quelques questions sur sa maladie, ce qu'elle ressentait. Ça aussi, ça m'a donné le goût de relever le défi. »

L'événement aura lieu le vendredi 15 juin prochain au parc Passe-Partout à Verchères, vers 18h. Le maire de la Municipalité, Alexandre Bélisle, sera présent pour encourager sa jeune citoyenne. C'est Manon, coiffeuse au salon Tête en mouvement, qui s'occupera de sa belle chevelure.

« L'objectif de ma fille au départ était d'amasser 1 500\$, mais elle l'a déjà dépassé alors Rose-Marie a fixé un deuxième objectif: recueillir 2 000\$ », souligne avec fierté son père, Pierre Gagnon, un marin qui doit régulièrement partir loin de la maison pour plusieurs semaines dans le cadre de son travail.

« J'en ai beaucoup parlé à l'école, lance la jeune fille. Les éducatrices le savent et j'en ai aussi parlé à mes amis et ils sont au courant de ce que je veux faire. Il y a des affiches un peu partout à Verchères. Mes amis me disent qu'ils vont venir m'encourager et me donner des sous pour une bonne cause! »

« Moi ça ne me dérange pas tant que ça de me faire raser les cheveux. Ils sont assez longs présentement, plus que 30 centimètres je dirais, alors on va les donner pour faire des perruques pour les femmes qui ont le cancer. »

« C'est comme si c'est deux bonnes causes en une: pour les femmes qui ont le cancer et pour Leucan, ajoute son père. Depuis qu'elle est toute petite, Rose-Marie veut donner à tout le monde! Je dirais qu'il y a de la relève pour l'entraide humanitaire! C'est beau de voir ça! »

Pour donner, il suffit d'aller sur le site du Défi têtes rasées de Leucan et de cliquer sur Don, puis d'insérer le nom du participant que l'on veut encourager.

Bonjour, mon nom est Rose-Marie Gagnon et j'ai 9 ans. J'ai à cœur d'aider les enfants malades et leurs familles. C'est pour cette raison que j'ai décidé de faire le défi têtes rasées. L'événement aura lieu à Verchères le 15 juin 2018. D'ici là, je vous invite à faire un don sur mon site un merci spécial à tous ceux qui ont déjà donné. 😊😊😊
Rose-Marie 😊😊😊

Espace A

J'Impact, tu Impact, il Impact

La Ville de Boucherville est heureuse de présenter la nouvelle exposition de l'Espace A intitulée J'Impact, tu Impact, il Impact qui se déroulera du 9 avril au 10 juin.

L'exposition

Dans le cadre des cours d'ébénisterie et d'arts plastiques, les adolescents de l'école orientante l'Impact se sont initiés à la technique d'impression par sérigraphie.

Ils ont d'abord créé un pochoir dont les parties découpées formeraient l'image à imprimer. Par la suite, au moyen d'une raclette, ils ont dû faire passer l'encre à travers le pochoir reproduisant ainsi sur la matière à imprimer le graphisme figuré par les espaces correspondant au dessin.

Ayant comme unique contrainte de

création la technique, ils ont donné libre cours à leur imagination et expérimenté différents médiums. Ils ont travaillé avec divers supports tels que le tissu, le papier et le bois pour réaliser des œuvres imprimées originales et ludiques.

Découvrez le résultat de cette séance de création hors du commun en visitant cette exposition d'œuvres imprimées.

Venez admirer leurs créations!

Espace A

Bibliothèque Montarville-Boucher-De La Bruère – secteur Ado, 501, chemin du Lac Heures d'ouverture : selon l'horaire de la bibliothèque

Renseignements : Service de la culture
Ville de Boucherville, 450 449-8651

Grève des travailleurs d'Autobus Rive-Sud division Sainte-Julie évitée de peu Transport scolaire : un vote à 100 % en faveur d'un nouveau contrat de travail de trois ans

Daniel *Bastin*

Les parents d'élèves transportés par Autobus Rive-Sud division Sainte-Julie ont poussé un soupir de soulagement au début de la semaine dernière puisqu'après des mois d'incertitude, un débrayage a été évité la veille du déclenchement de la grève générale illimitée prévue le lundi 23 avril dernier.

Les employés de Sogesco travaillant pour Autobus Rive-Sud division Sainte-Julie ont voté à 100 % en faveur d'un nouveau contrat de travail, évitant du coup bien des désagréments à la Commission scolaire des Patriotes et surtout à certains parents ainsi qu'à leurs enfants.

Selon l'entente, la nouvelle convention collective comprend entre autres des augmentations salariales de 7,5 % réparties sur trois ans, alors que des améliorations en ce qui concerne le mode de rémunération des voyages, ainsi qu'une journée de congé de maladie supplémentaire ont été obtenues.

Rappelons à ce sujet que les conducteurs et conductrices d'autobus scolaires ont des salaires qui varient entre 20 000 \$ et 25 000 \$ par année. Ce nouveau contrat de travail permettra un certain rattrapage, notamment en ce qui a trait à l'Indice des prix à la consommation et il assurera une certaine quiétude pour les parents dont les enfants utilisent ce transporteur scolaire.

Pour ce qui est des salariés de Sogesco d'Autobus Rive-Sud division Longueuil, ils ont voté à 70 % en faveur d'un nouveau contrat de travail d'une durée de cinq ans, alors qu'ils bénéficieront d'augmentations de salaire de 11,5 % pour toute la durée du contrat. Ils ont également négocié les mêmes améliorations sur le mode de rémunération des voyages et le congé de maladie.

Les débrayages qui étaient prévus le lundi 23 avril auraient perturbé le transport de près de 2 500

élèves aux commissions scolaires Marie-Victorin, des Patriotes et à la CSDM (transport adapté).





De gauche à droite: Gabrielle Morin, Zoé Treillon, Arianne Thibeault, Laurence O'Bready, Rosalie Houle, Ève Davis, Marjorie Poirier, Morgan Simard-Collomb, Alison Kang-Sak et l'entraîneur Marcellin Lavallée.

Les Rafales de l'école du Grand-Coteau se démarquent à la finale régionale de Volleyball!



La finale régionale de Volleyball pour la catégorie Benjamine D3 au RSEQ Montérégie s'est tenue le samedi 14 avril dernier. Sur un total de 40 équipes, seulement les huit meilleures dans la ligue de la région se sont classées pour cette grande finale.

Lors des qualifications de ce tournoi à la ronde (trois parties) Les Rafales du Grand-Coteau ont terminé premières de leur pool. Cette position leur a permis d'être dans le carré d'as des quatre meilleures équipes de la région. Après une victoire décisive en demi-finale, l'équipe des Rafales, avec son parcours extraordinaire, a pu se qualifier pour prendre part à la grande finale.

« Après avoir tout donné, notre équipe a finalement gagné avec honneur la médaille d'argent et le titre de vice-championne au RSEQ pour cette finale de la Montérégie, mentionne fièrement Marcellin Lavallée, technicien en loisirs et entraîneur à l'école du Grand-Coteau. J'en profite pour féliciter ses joueuses qui ont performé et progressé tout au long de l'année dans un niveau d'excellence. »

Allocution devant les membres de la Chambre de commerce Mont-Saint-Bruno Une nouvelle politique d'achat local prendra bientôt forme à Sainte-Julie



La mairesse de Sainte-Julie a parlé de l'importance de l'achat local devant les membres de la Chambre de commerce Mont-Saint-Bruno.

Daniel **Bastin**

Le 25 avril dernier se tenait la deuxième édition d'une rencontre entre la mairesse de Sainte-Julie, Suzanne Roy, et les membres de la Chambre de commerce Mont-Saint-Bruno au cours de laquelle l'accent a été placé sur l'importance de l'achat local.

Dans son allocution, M^{me} Roy a rappelé que la Ville a déjà mis de l'avant des initiatives favorables à l'achat local, dont notamment la Fête au Vieux-Village; l'instauration du Marché public; des mesures préférentielles dans l'octroi des contrats municipaux (la Ville accorde aux commerçants locaux une marge de 10 % pour les contrats de moins de 5 000 \$ et de 5 % pour les contrats de moins de 25 000 \$); des partenariats lors des grands événements; des publicités dans le programme des activités de loisirs; le recours

aux entreprises locales pour les événements de la Ville, etc.

Parmi les initiatives envisagées par le conseil municipal, on veut organiser un événement avec la Chambre de commerce Mont-Saint-Bruno pour permettre aux entreprises d'ici de mieux se connaître et de faire affaire entre elles; organiser une vaste campagne de promotion de l'achat local destinée au grand public; profiter du tournoi de golf-bénéfice de la mairesse pour faire connaître les produits du territoire. M^{me} Roy a précisé à ce sujet que, dorénavant, au lieu d'acheter un cadeau promotionnel fabriqué ailleurs, la Ville leur remettra plutôt un panier-cadeau contenant des produits locaux.

La mairesse a ajouté à ce sujet qu'une nouvelle politique d'achat de la Ville devrait être lancée dans quelques mois. Jusqu'à présent, les municipalités devaient se limiter aux soumissions de moins de 25 000 \$, mais

il leur est désormais possible de favoriser les commerces locaux pour les soumissions de moins de 100 000 \$, selon certaines conditions qui seront précisées lors de ce lancement.

Puis, elle a précisé qu'en ce début de printemps, Sainte-Julie n'échappera pas aux divers travaux sur son territoire (voir tableau). « Je tiens par contre à vous rassurer: tous les commerçants touchés par les travaux ou localisés dans les zones concernées seront rencontrés au préalable, car nous voulons réduire les inconvénients autant que possible », a mentionné Suzanne Roy.

Elle a ajouté que certains travaux seront échelonnés afin de minimiser les désagréments. Durant cette période, la Ville cherchera entre autres à améliorer la signalisation et l'accès aux commerces, en plus d'offrir des stationnements alternatifs.

Travaux en 2018

- Réfection de la rue Nobel (à l'ouest du chemin du Fer-à-Cheval) entre le chemin du Fer-à-Cheval et la rue Raymond-Blais;
- Réfection de la rue Nobel (à l'est du chemin du Fer-à-Cheval) entre le chemin du Fer-à-Cheval et la rue Lavoisier;
- Réfection du boulevard Armand-Frappier entre le chemin du Fer-à-Cheval et la rue de Grenoble;
- Réfection du boulevard des Hauts-Bois entre la rue Gilles-Vigneault et l'avenue du Lac, du côté sud (numéros impairs);
- Réfection de la rue Principale entre la montée Sainte-Julie et la rue Décarie;
- Construction d'aménagements cyclopédestres pour relier la rue de Murano et le boulevard Armand-Frappier;
- Réfection du chemin de Touraine entre les limites de Boucherville et de Saint-Amable, conditionnellement aux démarches du ministère des Transports, qui est responsable de ce chantier;
- Parachèvement du chantier sur les rues Décarie, Gauthier, Provost et Savaria;
- Parachèvement du chantier sur l'avenue Jules-Choquet;
- **Construction d'une piste cyclable aux abords de l'école du Moulin;**
- Aménagement du parc du Sorbier;
- Aménagement de jeux d'eau au parc Joseph-Véronneau.



**300 personnes
ont couru
le Défi Santé
De Mortagne**

Diane **Lapointe**

Environ 300 personnes ont enfilé leurs souliers de course, principalement des élèves de l'école secondaire De Mortagne et leurs parents, pour participer à la cinquième édition de Courir le Défi Santé De Mortagne. Elles ont couru des parcours de 1 km, 2,5 km, 5 km ou 10 km, le dimanche 22 avril dernier.

Cette course, sous la présidence d'honneur du maire Jean Martel, a pour objectif de faire la promotion des saines habitudes de vie et d'amasser des fonds destinés au Grand Défi Pierre Lavoie.

Une quarantaine d'élèves de l'école secondaire prendront en effet part à ce défi les 13 et 14 mai prochain. Ils courront à relais durant 48 heures, la distance entre Québec et Montréal. Des jeunes de quelque 105 autres écoles du Québec emboîteront également le pas.

En raison de dame Nature qui, les semaines précédant l'activité Courir le



Défi Santé De Mortagne, était peu favorable à l'entraînement, l'événement a réuni beaucoup moins de coureurs cette année, par rapport aux éditions précédentes, qui permettaient de récolter en moyenne 2 000 \$.

Félicitations à Sandrine Côté-Lauzon
de Sports-Études De Montagne

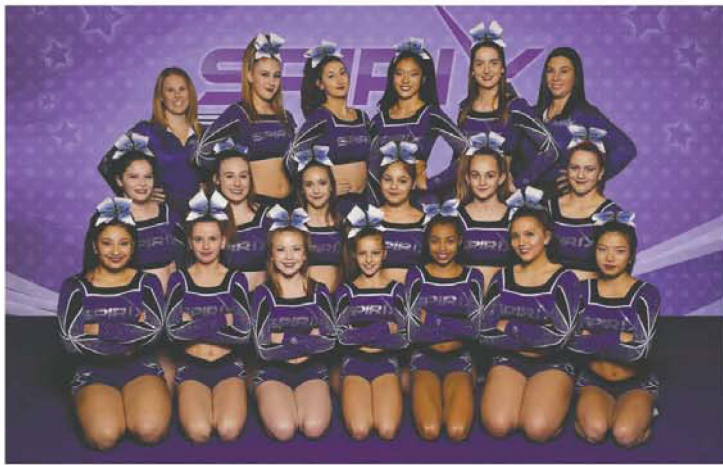
**Bravo à l'équipe SpiriX Xplosion pour
sa performance époustouflante en cheerleading!**

Sandrine Côté-Lauzon, deuxième année de secondaire en Sport-études De Montagne, a livré une belle performance avec son équipe les SpiriX Xplosion lors de deux compétitions d'envergure. En effet, l'équipe s'est classée dans les catégories Senior Small All-Girl et International. Grâce à ces classifications, Sandrina et son équipe feront partie de la prestigieuse compétition internationale The Summit qui se tiendra en Floride au ESPN Center du 3 au 6 mai prochains.

L'objectif est de se rendre en finale dans au moins une des catégories.

D'autres honneurs pour l'équipe

Composée de 17 filles âgées de 12 à 18 ans, l'équipe les SpiriX Xplosion a gagné sa dernière qualification en février dernier à Toronto. Elle est d'ailleurs l'équipe québécoise à avoir reçu la plus grosse bourse jamais gagnée au Québec en cheerleading! Xplosion a terminé cette compétition avec deux points d'avance sur la 2^e meilleure note de la compétition. Du presque jamais vu!



Consultation publique sur le projet de plan d'engagement vers la réussite de la CSP

Le Conseil des commissaires lance une démarche de consultation auprès de la population du territoire de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** afin d'obtenir les avis sur son projet de Plan d'engagement vers la réussite – Tous Patriotes vers la réussite 2018-2022. Les personnes et organismes intéressés ont jusqu'au 3 mai prochain 16 h pour transmettre leur point de vue par écrit à la CSP.

Rappelons que le Plan d'engagement vers la réussite est le résultat d'un vaste exercice de collaboration entrepris en août 2016 en vue d'adopter un outil de planification et d'amélioration qui guidera l'organisation pour le futur en cohérence avec les encadrements du ministère de

l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Tous les détails liés à la démarche de consultation entreprise par la CSP ainsi que le document de consultation officiel sont disponibles sur csp.qc.ca.

La consultation publique

Jusqu'au 3 mai, les participants sont invités à transmettre un avis écrit par courriel à direction.generale@csp.qc.ca.

Après analyse des avis reçus, les membres du Conseil des commissaires adopteront le Plan d'engagement vers la réussite lors de la séance du Conseil des commissaires du 5 juin prochain. Il sera par la suite transmis pour approbation au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

300 personnes ont couru le DÉFI SANTÉ DE MORTAGNE

Diane Lapointe

Environ 300 personnes ont enfilé leurs souliers de course, principalement des élèves de l'école secondaire De Mortagne et leurs parents, pour participer à la cinquième édition de Courir le Défi Santé De Mortagne. Elles ont couru des parcours de 1 km, 2,5 km, 5 km ou 10 km, le dimanche 22 avril dernier.

Cette course, sous la présidence d'honneur du maire Jean Martel, a pour objectif de faire la promotion des saines habitudes de vie et d'amasser des fonds destinés au Grand Défi Pierre Lavoie.

Une quarantaine d'élèves de l'école secondaire prendront en effet part à ce défi les

13 et 14 mai prochain. Ils courront à relais durant 48 heures, la distance entre Québec et Montréal. Des jeunes de quelque 105 autres écoles du Québec emboîteront également le pas.

En raison de la météo, les semaines précédant l'activité Courir le Défi Santé De Mortagne, était peu favorable à l'entraînement, l'événement a réuni beaucoup moins de coureurs cette année, par rapport aux éditions précédentes, qui permettaient de récolter en moyenne 2 000\$.

Courir le Défi Santé De Mortagne a entraîné 300 personnes à faire la promotion des saines habitudes de vie.



SPORT

À De Montagne

ALEX HARVEY, L'ATHLÈTE BOMBARDÉ DE QUESTIONS

Diane Lapointe

Le fondeur canadien le plus décoré de l'histoire en dehors des Jeux olympiques, Alex Harvey, a rencontré les élèves de l'école secondaire De Montagne, le 25 avril dernier.

L'athlète qui a été proclamé cinq fois champion du monde en ski de fond et qui a raté de peu le podium aux Jeux olympiques de PyeongChang, a su capter l'attention des jeunes qui, après avoir écouté sa conférence, l'ont bombardé de questions.

Combien de temps allez-vous encore compétitionner? «Je ne sais pas. Je vis maintenant

une année à la fois. On va voir l'an prochain à pareille date si je suis autant motivé que je le suis en ce moment pour faire une autre saison de compétitions.»

Qu'est-ce que ça prend pour être un excellent fondeur? «C'est un ensemble d'éléments, mais ça part avec un talent physique. L'entraînement dans un sport d'endurance a peut-être plus d'effet que dans une discipline d'habileté. Il faut également être bien entouré pour exploiter à fond son potentiel. Le fait d'être dans un bon groupe (avec des athlètes plus performants que soi) nous tire vers le haut.»

Quelles sont vos stratégies de gestion des échecs et comment réagissez-vous? «Bien que

l'échec ne soit pas aussi grand qu'un deuil, je pense personnellement qu'il est important de vivre l'émotion de la déception. Je me donne jusqu'au lendemain matin pour être fâché, et après, à tête reposée, je suis en mesure d'analyser les raisons de cet échec, afin d'établir un plan d'action pour que cette situation ne se répète plus. Les erreurs sont normales et humaines, il faut apprendre de celles-ci et ne pas tourner la page trop vite.»

Avez-vous un bon salaire? «Je suis choyé. Avec les commanditaires que j'ai, c'est plus que ce que j'aurais pensé faire, mais ça ne se compare pas avec un joueur de hockey.»

Quel est l'endroit le plus difficile où vous avez compétitionné? «À Lillehammer, en Norvège, là où il y a le plus de dénivélés par kilomètre.»

Prenez-vous des vitamines? «Non, ma mère est médecin et elle a toujours détesté les suppléments. La seule chose que j'ai prise, c'est du fer quand j'avais des carences. Elle a toujours cru en une saine alimentation. Selon elle, si tu manges bien, tu ne devrais pas avoir besoin de prendre des vitamines.»

Que pensez-vous du dopage chez des athlètes? «Il y en a toujours eu et je crois qu'il va toujours y en avoir. C'est inquiétant, mais il y en a moins qu'avant et les instances antidopage sont de mieux en mieux équipées pour combattre cela. Ceci dit, ce n'est pas le fun dans le sport, c'est de la tricherie et du vol de moment d'émotions.»

Est-ce que le public vous reconnaît? «Je suis plus connu en Europe qu'ici, surtout en Norvège, en Finlande, en Suède et en Suisse. Je me fais plus «accrocher» à l'épicerie et au

restaurant dans ces pays qu'au Canada.»

À quoi pensez-vous avant une course? «Ça commence la veille. Je me visualise skier sur le parcours et je me demande comment je vais attaquer chaque section et quelle stratégie je vais employer. Le matin, j'embarque sur le pilote automatique avec ma routine: je fais un peu de jogging, je déjeune trois heures avant la course, et je ne pense plus à rien pour ne pas trop stresser.»

Combien avez-vous de paires de skis? «En tout temps, j'ai une soixantaine de skis et pendant la saison, une centaine. Je préfère maintenant les skis Salomon. Je trouve qu'ils me permettent de mieux performer.»



Depuis plusieurs années, Alex Harvey envoie des messages d'encouragement et de persévérance aux jeunes. Il est ici entouré d'élèves de l'école secondaire De Montagne.

Événement Congé de devoirs, devoir bouger au parc de la Commune de Varennes le mercredi 9 mai

Le conseil municipal en collaboration avec la Commission scolaire des Patriotes, les écoles primaires et le comité famille et des aînés de Varennes invite petits et grands à l'événement Congé de devoirs, devoir bouger le mercredi 9 mai, à 18 h 30, au parc de la Commune. Le congé de devoirs accordé aux jeunes est conditionnel à leur participation à cette séance d'exercices en compagnie de leurs parents.

Il s'agit d'un grand rassemblement familial d'activité physique qui sera animé par la troupe de danse Rockwell Family, gagnante de la compétition de danse urbaine « Danser pour gagner » télédiffusée à V télé. Les participants pourront s'entraîner trente minutes en compagnie des cinq danseurs, assister à une démonstration de danse et rencontrer les danseurs lors d'une séance d'autographes.



« Nous sommes privilégiés chaque année de recevoir des personnalités connues qui nous font bouger! Je suis convaincue que ces danseurs talentueux nous en mettront plein la vue! Venez danser avec nous! », déclare le maire de Varennes, Martin Damphousse.

Il est important de noter qu'en cas de pluie, l'activité aura lieu à l'école secondaire le Carrefour.

**Réseau Info Éducation AMEQ en ligne**

FERMER CETTE FENÊTRE

IMPRIMER

**Commission scolaire des Patriotes****Dévoilement de la nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire**

Le lundi 30 avril 2018

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a procédé au dévoilement du concept innovateur de la nouvelle école primaire qu'elle construira à Mont-Saint-Hilaire, à l'occasion d'une soirée d'information qu'elle a tenue en collaboration avec la Ville, le 26 avril dernier. Plus de 200 parents et citoyens se sont rassemblés à l'école secondaire Ozias-Leduc afin de découvrir une école unique dont l'architecture favorisera le sentiment d'appartenance des élèves à leur école tout en leur offrant un lien direct avec la nature environnante, permettant ainsi différentes possibilités d'expériences d'apprentissage.



Un concept d'avant-garde

L'école aura pignon sur la rue Forbin-Janson et sera intégrée au terrain de façon à offrir aux élèves un prolongement de l'extérieur vers l'intérieur, des vues sur la nature environnante et une luminosité naturelle abondante. La conception du bâtiment repose sur trois principaux éléments architecturaux nouveaux en matière de conception d'école primaire.

La grappe (la maisonnée)

L'école sera constituée de trois « grappes » regroupant chacune quatre classes, des locaux de services attitrés et un espace pédagogique extérieur qui permettra d'enseigner ou de dîner au grand air. Chaque grappe deviendra ainsi une maisonnée avec son propre choix de couleurs offrant une identité propre à chaque cycle.

Locaux multifonctionnels favorisant la réussite éducative (LOMFARE)

À l'intérieur de chaque grappe, des espaces viendront s'ouvrir sur les deux classes mitoyennes et sur le corridor afin de permettre les possibilités de coenseignement et des occasions de réunions en petit groupe pour des travaux ou des rencontres avec des professionnels.

Le tronc (la rue principale)

Véritable centre névralgique de l'école, offrant une perspective constante sur l'environnement externe, cette artère agira en tant que lien entre les grappes et les autres fonctions de l'école, notamment la bibliothèque, les bureaux de l'administration, le gymnase et le service de garde.

La présidente de la CSP, Mme Hélène Roberge, a expliqué que la CSP a fait les démarches nécessaires afin d'être admissible à une bonification de 15 % du budget de construction qui consiste à la mise en œuvre de solutions architecturales ou d'ingénierie qui permettront de soutenir la réussite éducative et le développement durable. « Nous allons doter la nouvelle école de Mont-Saint-Hilaire d'éléments novateurs qui n'ont jamais été construits dans les écoles de la CSP. »

Elle a aussi tenu à souligner le partenariat avec la Ville de Mont-Saint-Hilaire. « Tout comme pour les douze autres projets de construction, de reconstruction et d'agrandissement d'école menés au cours des dernières années, la CSP a toujours pu compter sur la grande collaboration des villes et des municipalités concernées, comme c'est le cas avec la Ville de Mont-St-Hilaire. »

Le maire de Mont-Saint-Hilaire a renchéri : « Le projet de nouvelle école, attendu depuis 2011 par les familles hilairemontoises, se concrétise actuellement grâce à la mise en commun des expertises respectives de la Commission scolaire et de la Ville. Mont-Saint-Hilaire est fière d'accueillir un modèle d'école innovateur, un lieu unique au Québec, propice à l'épanouissement des enfants. »

M. Bernard Morel, directeur du Service de l'aménagement du territoire et de l'environnement à la Ville, a quant à lui présenté les aspects du projet relatifs à la circulation, au transport actif et à la sécurité des élèves aux environs de l'école. Il a également proposé aux citoyens des pistes de réflexion sur le parc où est située l'école. Ces derniers sont d'ailleurs invités à participer à un atelier de travail qui se tiendra le 17 mai prochain afin de mettre en commun les idées des adultes et des jeunes sur les activités qu'ils souhaitent y pratiquer, et l'aménagement qu'ils aimeraient y voir créé.

Les travaux débiteront en octobre prochain et l'école ouvrira ses portes pour l'année scolaire 2019-2020. Tous les détails concernant la nouvelle école, notamment l'état d'avancement des travaux de construction, sont disponibles sur [csp.ca](http://csp.qc.ca), sous « [Nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire](#) ». La CSP invite les parents et les citoyens à consulter son site régulièrement afin de suivre l'évolution de ce projet.

Pour plus d'information:

Organisation:

Commission scolaire des Patriotes

Adresse:

1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
www.csp.qc.ca



La nouvelle école primaire de Saint-Hilaire va sortir du sol

2018-04-27 /

C'est maintenant officiel, les travaux de construction de la nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire sont amorcés cet été.

L'école devrait accueillir ses élèves pour la rentrée 2019.

La Commission scolaire des Patriotes dit qu'il s'agit de la quatrième école primaire à Mont-Saint-Hilaire et elle pourra accueillir deux groupes d'élèves de l'éducation préscolaire, douze groupes de l'enseignement primaire et divers locaux de service.

Le dévoilement des plans de cette future école du quartier de la gare a eu lieu jeudi soir en présence de plusieurs parents du secteur.

La CSP mentionne qu'il s'agit d'un concept unique et novateur pour le bâtiment dont la signature est de BBBL Architectes.

Les parents d'enfants sont heureux de cette nouvelle, d'autant plus qu'ils l'attendaient depuis déjà huit années, même si certains trouvent que sa capacité d'accueil est plutôt limitée.

Auteur : Henri-Paul Raymond



La nouvelle école primaire de Saint-Hilaire sera construite

2018-04-27 /

C'est maintenant officiel, les travaux de construction de la nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire sont amorcés cet été.

L'école devrait accueillir ses élèves pour la rentrée 2019.

La **Commission scolaire des Patriotes** dit qu'il s'agit de la quatrième école primaire à Mont-Saint-Hilaire et elle pourra accueillir deux groupes d'élèves de l'éducation préscolaire, douze groupes de l'enseignement primaire et divers locaux de service.

Le dévoilement des plans de cette future école du quartier de la gare a eu lieu jeudi soir en présence de plusieurs parents du secteur.

La CSP mentionne qu'il s'agit d'un concept unique et novateur pour le bâtiment dont la signature est de BBBL Architectes.

Les parents d'enfants sont heureux de cette nouvelle, d'autant plus qu'ils l'attendaient depuis déjà huit années, même si certains trouvent que sa capacité d'accueil est plutôt limitée.

Auteur : Henri-Paul Raymond

Partager cet article

LCN – TVA nouvelles

Émission Mario Dumont

Mardi 24 avril 2018, 10h52

Pour écouter l'entrevue avec Éric Gingras, président du syndicat de Champlain.

[Cliquez ici](#)

Durée de l'entrevue : 9min.36

TVA Nouvelles ACTUALITÉS ▾ MA RÉGION ▾ ARGENT ▾ SPORTS ▾ BUZZ ▾

🕒 24 avril à 10:52

f t G+

Des professeurs frappés et insultés à l'école (Entrevue avec Éric Gingras)



« Une élève m'a fait des menaces de mort :
"Je vais te poignarder." Elle s'est avancée vers
moi avec des ciseaux à la main et elle a tenté de
m'atteindre. Elle a couru après moi dans le
corridor pour me blesser. »

École secondaire, janvier 2017

f Mario Dumont LCN

DES PROFS INSULTÉS ET FRAPPÉS À L'ÉCOLE

DIRECT